

L'action se déroule vers 1990, et pour l'essentiel dans un improbable commissariat de police d'un banal quartier d'une ville moyenne anodine, avant l'intrusion dans les commissariats de l'ordinateur et du téléphone portable, les agents ayant pour seules armes un sifflet à roulette et des menottes.

Toute ressemblance avec des personnes vivantes, ayant vécu, ou à naître serait pure coïncidence dont l'auteur et les interprètes ne sauraient être tenus pour responsables

GEBOU – Oh ! Oh ! Ca va bien vous deux ! Quand j'aurai entendu les explications de Rougeaut et Bonton, vous causerez. Pour le moment vous vous taisez ! C'est compris ? Allez-y Rougeaut !

ROUGEAUT – Voilà chef, on est sortis, Bonton et moi : moi pour acheter le journal et les bières, Bonton les sandwiches, parce qu'on approchait midi.

GEBOU – Ah Rougeaut ! Soyez précis! Il était quelle heure?

ROUGEAUT – 11 heures et quart, chef.

GEBOU – Vous confirmez Bonton ?

BONTON – 11 heures 5 plutôt, chef.

GEBOU – Bon 11 heures 10 donc, et vous étiez deux, donc vous étiez en patrouille.
(*signe de tête à ROUGEAUT*) Après ?

C. LAJOIE – Je proteste !! Je proteste !! Vous n'avez pas le droit de nous insulter comme vous le faites. Depuis mon arrivée ici, j'ai été traitée d'ahurie, de duettiste, d'emmitouflée... C'est intolérable... Je proteste !!

GEBOU – Oh là !... du calme ma petite dame !
Vous pensez bien que si vous avez été amenée ici par mes hommes....

BONTON – (*se raclant la gorge*) Hum !...Hum !...

GEBOU – Oui Bonton ! Je veux dire par mes hommes et mes femmes...
Ah ben non !.. Vous n'êtes pas plusieurs!!
Donc si vous avez été amenée par mon homme et ma femme...
Ah non plus !!!.. Vous n'êtes pas ma femme Bonton !!
Si vous avez été amenée ici par mes subordonnés...

ROUGEAUT et BONTON – (*ensemble et sur un ton de reproche*) Oh chef !!!

GEBOU – Ah ben oui, je sais, c'est désagréable ! mais appliquer la circulaire ministérielle sur la parité, c'est pas toujours facile !! Alors il faut bien !
Donc je reprends : si vous avez été amenée ici par mes subordonnés qui vous ont surpris en flagrant délit, c'est que vous êtes présumée coupable.
Et naturellement, jusqu'au rendu du jugement à la fin du procès, vous êtes présumée innocente.
(haussant le ton) Mais dans un cas comme dans l'autre, vous êtes PRESUMEE !!
Alors on rabaisse son caquet Madame la Présumée, et on répond à ma question !

C. LAJOIE – Je refuse d'être fouillée devant des hommes !!

GEBOU – Ben ! Rougeaut il a bien fouillé Monsieur devant vous !

C. LAJOIE – Oui, mais ce n'est pas pareil !

GEBOU – Ah les bonnes femmes alors ! Bon...Eh bien *(à B. LADAN)* vous, et vous Rougeaut, comme moi, on se tourne par là et on regarde le mur !
(tournant le tête vers C. LAJOIE) Ca va comme ça ?
(fixant à nouveau le mur) Bonton, vous nous direz quand on peut se retourner !

(C. LAJOIE est dos au public, BONTON lui fait face, ouvre le manteau et reste interdite ...Péniblement elle parvient à articuler, en se décalant pour être vue du public...)

BONTON – AH !!!!....
*(C. LAJOIE referme vivement le manteau et reste dos au public.
BONTON se décale pour s'approcher de GEBOU)*
-AH !!... Chef !!!!...

GEBOU – *(qui se retourne)* Qu'est-ce qu'il y a ?
(ROUGEAUT et B. LADAN se retournent aussi)

BONTON – Ben... .. Madame... a ... a ... a... des bottes chef !!

GEBOU – Oui et alors ?

BONTON – Mais au dessus.... *(Elle ne trouve pas les mots et tente d'indiquer que ce qu'elle a vu est du genre mini, par des gestes que les autres ne comprennent pas)*

(BONTON renouvelle ses gestes)

GEBOU - Mais quoi ?

BONTON – *(retrouvant péniblement ses mots)* Un.... Ah un....Mais si ! ...une....Ah !!...
Rougeaut, sors la documentation !

ROUGEAUT – La documentation ?

BONTON – Oui ! sur les dessous des femmes !

ROUGEAUT – Ah la documentation sur le dessous des femmes !...

(Faux départ de ROUGEAUT vers l'étagère. Il revient prendre par le poignet B. LADAN)

- Par ici !!

(ROUGEAUT prend sur l'étagère le catalogue de La Redoute, il le présente bien haut)

- C'est ça ?

(Assentiment de BONTON. ROUGEAUT pose le catalogue sur le bureau. Comme par hasard, il l'ouvre aux bonnes pages. BONTON cherche avec lui.

GEBOUT s'approche. C. LAJOIE inquiète se tourne vers le groupe.)

BONTON - Là !.. C'est là !... Un.. Une... Une guêpière ! Je ne trouvais plus le nom.

GEBOUT – Donc, Monsieur a été surpris échangeant cette mallette avec Madame, mallette qui est liée au casse qui vient d'avoir lieu chez Dubouquet, la fleuriste.

Mais derrière cette histoire il s'en cache une autre qui ne va pas tarder à s'éclaircir, dès que Monsieur nous aura expliqué l'origine de son cocard à l'œil, et que Madame se sera expliquée sur son souteneur de mari, parce que Madame nous vient du trottoir, et cache sous son manteau une tenue .. disons...euh... légère !!

DEMONTAN – *(air soudain intéressé)* ...Légère... Aaaaah ... légère... comment ?

GEBOUT – *(montrant la page du catalogue)* Comme ça !

DEMONTAN – AAH !... *(les yeux brillants d'intérêt, il se frise la moustache... et saisi d'une arrière-pensée il se rapproche de B. LADAN)*

Il fait meilleur ici que dehors hein !!

Il fait même chaud, vous ne trouvez pas ? En tous cas, moi, je tombe la veste,

(à B. LADAN) Pas vous ?

(signe de dénégation de B. LADAN) Aaah !!

(accrochant sa veste au porte-manteau et s'approchant de C. LAJOIE)

Mettez vous à l'aise Madame !

C. LAJOIE – Mais ça va !

DEMONTAN – Vous pouvez quitter votre manteau, on y fera attention, hein Bonton ?

(signes de refus de C.LAJOIE)

Il y a des cintres au vestiaire, n'hésitez pas hein !

C. LAJOIE – *(vivement)* Non, non merci !!

DEMONTAN – C'est de bon cœur hein...

GEBOUT – *(qui termine sa conversation muette avec DEMONTAN par des acquiescements)*
Bon !.. On va procéder à l’interrogatoire séparé des deux présumés !
Avant ça, Rougeaut..

ROUGEAUT – Oui chef !

GEBOUT – Allez augmenter le chauffage dans mon bureau !
(acquiescement rigolard de DEMONTAN. ROUGEAUT sort)
Bonton !.. vous, vous allez rester ici.
(retour de ROUGEAUT)

ROUGEAUT – Chef ! C’est pas la peine de monter le chauffage, y a 20 degrés dans votre bureau, comme sur la note de service.

GEBOUT – Rougeaut ! Allez dans mon bureau mettre le thermostat à 29 !

ROUGEAUT – 29 !!!!..

GEBOUT – Oui !.. C’est un nouveau protocole d’interrogatoire !

ROUGEAUT – Oh ! à propos, chef ! Vous connaissez l’histoire de la poule qui a avalé un élastique ?

GEBOUT – Euh !... non !

ROUGEAUT – Eh ben, elle a pondu 5 fois le même œuf !!!..
(B. LADAN, tout à sa douleur, ne bronche pas. BONTON et GEBOUT restent impassibles Seul ROUGEAUT rit de sa propre blague...Se rendant compte qu’il est seul à rire, il se croit obligé de répéter..)
5 fois le même œuf... *(les autres sont toujours aussi imperméables à sa blague)*
L’élastique...5 fois le même œuf !!
(Le silence des autres lui fait perdre peu à peu son hilarité)

GEBOUT – C’est quand votre prochain jour de congés Rougeaut ?

ROUGEAUT – Demain, chef

GEBOUT – Ah ! ça me rassure !

BONTON – *(montrant du doigt la carte d’identité)* Oui mais chef ! l’année de naissance !

GEBOUT – L’année ?.. *(il relit la carte)* Oh purée !!....Il est mineur !...Ah ben, on n’est pas dans le caca tiens !

(La porte du bureau s'ouvre, irruption de Z. QUEURDOR)

Z. QUEURDOR – C'est quoi le cocard que ce jeune homme a à l'œil ?

C'est un de vos hommes qui ?.....*(geste du poing)*

GEBOUT – Ah pas du tout !

Z. QUEURDOR – Vous alors ?...

GEBOUT – Mais non !.. Il est arrivé comme ça ! C'est un des points à éclaircir : pourquoi dans son racolage avec Madame il s'est retrouvé avec un pareil cocard ?

C. LAJOIE – Mais enfin, je n'y suis pour rien !!!

Z. QUEURDOR – Ah bien ! *(elle rentre dans le bureau)*

GEBOUT – *(à C. LAJOIE)* Ah vous silence !.. Ou plutôt non. Allez ... déballez nous la marchandise....

(irruption de Z. QUEURDOR, les habits et les cheveux en bataille, manifestement elle a très chaud....)

Z. QUEURDOR – Je ne sais pas ce qui se passe, mais j'éprouve une drôle de sensation en compagnie de ce garçon : J'ai comme des vapeurs !...

... C'est curieux... c'est curieux... Bon, j'y retourne ! *(elle rentre dans le bureau)*

GEBOUT – Merde !... Le thermostat !!!

A.DUBOUQUET – Le quoi ?..

GEBOUT – Rougeaut ! Allez vite dans mon bureau remettre le thermostat à 20 !!

ROUGEAUT – Mais chef, *(montrant C. LAJOIE)* l'interrogatoire de Madame n'est pas fini !

GEBOUT – Ca fait partie du protocole !!!!

ROUGEAUT – Ah ! si ça fait partie du protocole, alors...*(ROUGEAUT entre dans le bureau)*